

11. Les conséquences de l' accident de Fukushima en Europe

Jean-Claude Lecomte
Consultant individuel, Former EDF France

L'Allemagne décide sa sortie du nucléaire pour 2022 : une opportunité ou un pari à haut risque ?

Cet article reflète des points de vue et des perceptions strictement personnelles et ne peut en aucun cas refléter des opinions représentatives de l'entreprise où j'ai antérieurement exercé des activités professionnelles.

Il y aura un avant et un après Fukushima en Europe dans la production d'électricité d'origine nucléaire. Les premiers bouleversements sont en cours, faisant suite à l'émotion qu'a suscitée cette catastrophe majeure. Mais au-delà des décisions qui sont prises un peu dans la précipitation, l'après Fukushima aura un second round sur les conséquences en Europe qu'il est encore difficile de percevoir.

L'Allemagne a ainsi décidé de se passer du nucléaire. Le vote récent quasi-unanime du Bundestag a validé la sortie du nucléaire pour 2022 de l'Allemagne. L'Italie, par un référendum populaire, a décidé d'abandonner l'ouverture de projets de développement nucléaire, optant pour une nouvelle stratégie énergétique, qui devrait sans doute être détaillée à la fin de l'été. Dans les semaines à venir, la Suisse devrait décider, elle aussi, d'un possible arrêt progressif d'ici 2034.

Jusqu'à présent, en France, il y avait un

consensus gauche-droite sur le nucléaire. Depuis l'accident de Fukushima, le gouvernement (majorité de droite) a réaffirmé le choix du nucléaire, mettant en avant le savoir-faire technologique, précisant que les nouveaux réacteurs EPR présentaient toutes les garanties de sûreté. Le parti socialiste a inscrit dans son programme de gouvernement (élection présidentielle en 2012) une formule suffisamment vague pour satisfaire tout le monde : « sortir de la dépendance au pétrole et au nucléaire ». Mais les verts opposants résolus au nucléaire pressent leurs alliés socialistes de longue date pour qu'ils « abjurent » le nucléaire. Quand l'émotion apportée par l'accident de Fukushima sera un peu retombée, est-ce que l'influence des verts sera suffisante pour briser le consensus entre la gauche et la droite sur le nucléaire ?

D'autres pays ont confirmé leurs engagements, comme la Grande-Bretagne et au-delà de l'Europe, des grands pays comme la Chine, la Russie, l'Inde, le Brésil, ...

Pour le gouvernement allemand, la sortie du nucléaire reste un défi immense et un certain nombre de questions est encore actuellement sans réponse. Nul ne sait bien exactement quelle énergie va se substituer à l'électricité nucléaire produite par les 17 unités de production qui produisent 22% de l'électricité consommée dans le

pays ? Quelles vont être les conséquences sur le prix de l'électricité ? Le solaire et surtout l'éolien vont voir leur importance encore augmenter, mais cela sera aussi le cas pour le gaz et le charbon. Sans le nucléaire, énergie propre par excellence, l'Allemagne pourra-t-elle limiter ses émissions de CO2 ? Ne risque-t-elle pas au contraire d'empêcher l'Europe d'atteindre les ambitieux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre ?

L'économie allemande va devoir se préparer à une importante évolution industrielle. Bien que les producteurs d'électricité allemands soient complètement atones de cette décision gouvernementale, les industriels de l'énergie renouvelable et les tout-puissants groupes comme Siemens ou Bosch sont très enthousiastes du développement accéléré de ces nouveaux marchés. Les énergies renouvelables et la voiture propre sont des marchés d'autant plus prometteurs que le gouvernement s'apprête à financer une grande partie des investissements nécessaires, pour faire face à cette décision politique.

La réussite de la sortie du nucléaire de l'Allemagne sera déterminante non seulement pour l'Allemagne mais pour l'Europe entière. Une réussite devrait lui permettre de prendre une longueur d'avance devant tous ses concurrents européens dans les industries de l'énergie de demain. Bien que les politiques énergétiques de chaque pays relèvent de la responsabilité des Etats européens, ce succès lui permettra de faire pression pour que les autres Etats européens suivent son exemple. Ce résultat aura pour conséquence une fragilisation et un affaiblissement du nucléaire en Europe.

Au contraire, si l'Allemagne ferme ses centrales nucléaires sans parvenir à substituer d'autres sources d'énergie dans des conditions

satisfaisantes pour faire tourner son industrie, le pays n'aura d'autre choix que d'importer massivement du gaz, recourir d'avantage au charbon, importer de l'électricité, par exemple française, qui est majoritairement d'origine nucléaire. Ceci aura d'importantes conséquences économiques sur l'économie allemande, et aussi écologique avec des objectifs non-atteints sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le nucléaire européen risque de tirer un avantage de cette situation et en sortira renforcé en lui assurant d'avoir encore de beaux jours à vivre.

Le chantier de la sortie du nucléaire que lance l'Allemagne sera donc à suivre de très près dans les années à venir.

August 2011